

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 47 (1960)
Heft: 12: Einfamilienhäuser

Rubrik: Résumés français

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Maison particulière à Witikon (Zurich)

423

1959. *Architecte: E. Neuenschwander SIA, Zurich*

Fruit de l'entente la plus compréhensive entre le maître de l'ouvrage et l'architecte, cette maison, située à proximité d'anciennes demeures paysannes, s'accorde avec celles-ci par le choix des matériaux des façades, en même temps qu'elle est résolument moderne, en ce sens que l'ensemble a été conçu comme un problème pastique, avec le bassin (reflecting pool) comme foyer.

Maison à Ilpendam, Hollande

427

1959. *Architecte: G. Th. Rietveld, Amsterdam*

A quelque 10 km au nord d'Amsterdam, Ilpendam présente un site tout de ciel et d'eau, où l'œuvre des hommes s'affirme en consciente opposition avec la «nature». C'est là que, pour un chirurgien, Rietveld a bâti une maison toute cartésienne dans sa précision cristalline, et qui comprend: grand living-room, 3 chambres, 1 cabinet de travail, atelier, hall, bains, cuisine et garage. Si la division intérieure est assez conventionnelle, chaque pièce a son volume bien à elle, par la différenciation des proportions. L'ensemble, magistralement composé, est à la fois sobre et d'une généreuse ampleur.

Maison particulière à Uerikon (Zurich)

430

1959. *Architectes: Hans et Annemarie Hubacher FAS, Zurich*

Maison construite pour une famille suisse retour des tropiques et désireuse de tenir son ménage sans domestiques. Pièces vastes; installations et mobilier conçus par l'architecte.

Maison de campagne à Stäfa, lac de Zurich

432

1960. *Architecte: W. Behles, Zurich*

Sur une parcelle de dimensions réduites, maison de campagne pour une famille de 6 personnes. La situation au bord du lac entraînait de nombreuses restrictions réglementaires. La construction est surtout destinée à servir de maison de vacances. L'élément essentiel est le vaste living-room. Côté route (trafic et bruit), face aussi fermée que possible, et mur de pierre accroissant la protection. Côté lac, chaque pièce tend à offrir une vue différente de l'espace lacustre et des montagnes. Le tout est à la fois intime et ouvert en même temps qu'empreint d'une atmosphère de franchise également favorable à l'accueil des amis et connaissances.

Maison à Itschnach (Zurich)

435

1959. *Architectes: H. Escher FAS/SIA et R. Weilenmann FAS/SIA, Zurich*

Maison construite, pour M. Oscar Wälterlin, directeur du «Schauspielhaus» de Zurich, et sa sœur, sur un terrain de dimensions modestes et dont le vendeur exigea que la construction fût dotée d'un toit à pignon. Sous ce vaste toit de bois, M. O. W. a ses appartements, ceux de sa sœur étant au rez-de-chaussée.

Maison dans l'Oberland bernois

438

1958. *Architecte: E. E. Anderegg, Meiringen*

On a peu cherché, dans une région riche en «chalets», à réagir contre le compromis consistant à réaliser une demeure moderne dans une enveloppe à l'ancienne, mais en revanche on s'est préoccupé d'obtenir un maximum d'adaptation au terrain et à l'harmonie du paysage.

Marcel Schaffner

444

par Erika Schulze

Né à Bâle en 1931, M. S. commença à peindre en 1951. L'année suivante, longs séjours en Italie, puis (54 et 55) voyages en Espagne. Elève de la Gewerbeschule de Bâle jusqu'en 1957. Depuis, exerce librement la peinture. Se vit décerner une bourse de la fondation Kiefer-Hablitzel (1958), une autre par le Département fédéral de l'Intérieur et divers prix de la ville de Bâle. A exposé, outre dans sa ville natale, à Venise, Milan, New-York, Chicago, Zurich, St-Gall. – Son non-figurativisme, qui naquit lentement, tend à susciter, chez les spectateurs, des associations concordantes, base, pour chaque tableau, d'une possibilité, sans pour autant revenir à la copie du réel, d'être objectivement vécu.

Trois œuvres inconnues de Karl Geiser

446

par Hans Naef

Nous reproduisons dans ce cahier, pour la première fois, d'après l'un des six exemplaires d'un tirage restreint, une eau-forte du sculpteur Karl Geiser (1898–1957) que le peintre zurichois Heinrich Müller découvrit, à son propre étonnement, dans les documents de son atelier (apparemment à la suite d'une confusion chez l'imprimeur). Selon toute vraisemblance, l'ouvrage appartient à la série groupée, dans le livre de H. N. consacré à l'œuvre graphique de l'artiste, sous le titre collectif de «La jeune fille allemande». – Le second ouvrage ici reproduit – «Portrait d'Andres», qui appartient au musée de Winterthur mais ne figure pas dans le livre de l'auteur sur les dessins de Geiser (Zurich 1959) ni dans son catalogue de ses dessins – représente le même modèle qu'un autre dessin daté 1931. Quant à la troisième œuvre dont nous donnons la reproduction, c'est une sculpture, un buste de jeune fille, en plâtre discrètement rehaussé d'un peu de couleur, incomparable chef-d'œuvre, mais que nous ne connaissons que par des photographies, car l'original en est malheureusement perdu.

Les plus récents ouvrages de Rudolf Hoflehner

449

Les 21 sculptures sur fer de R. H. que rassemblait le pavillon autrichien de la dernière Biennale démontraient que l'artiste inaugure, dans l'art plastique travaillant ce métal, une ère nouvelle, en réaction contre les recherches «baroques» des antérieurs praticiens de cette technique. Chez R. H., qui fut si profondément impressionné (non point formellement mais congénialement) par la Grèce archaïque, le volume se ferme, en même temps que, dans ses travaux les plus récents, la matière, brute et âpre, traduit comme implicitement la situation d'impasse de notre époque, – mais s'il lui arrive d'avoir recours au fer comme à un «objet trouvé», ce n'est point par analogie avec les jeux du surréalisme, mais bien au sens d'une gravité, d'une virilité dont toute sa création impose la présence.